

16 Provinces

Haut-Ogooué/Visite du ministre de l'Agriculture dans les sites agricoles et structures sous-tutelle

Manfoumbi prédit "des lendemains meilleurs pour le secteur agro-alimentaire" de la province



Le membre du gouvernement échangeant avec les étudiants de l'Insab.

N.O.

Franceville/Gabon

EN séjour dernièrement à Franceville, le ministre de l'Agriculture, de l'Élevage, chargé de la mise en œuvre du programme Graine, Yves Fernand Manfoumbi, a effectué une visite de terrain dans quelques localités du Haut-Ogooué, pour s'imprégner personnellement du fonctionnement des sites agricoles, des structures relevant de son département ainsi que de l'évolution de l'agriculture dans les coopératives du programme Graine.

Le membre du gouvernement, qu'accompagnait à chaque étape le gouverneur Jacques Denis Tsanga, a débuté ses visites à l'Institut national supérieur d'agronomie et de biotechnologie (Insab) de l'Université des sciences et technique de Masuku (USTM). Il y a échangé avec le personnel d'encadrement et rencontré les étudiants, pour s'imprégner de leurs difficultés et voir comment le processus de formation est réalisé dans cet établissement.

« L'ambition du gouvernement, c'est de savoir comment susciter à nouveau les vocations dans le secteur agricole. Une telle grande école devrait former des entrepreneurs agricoles : c'est-à-dire que les ingénieurs et les techniciens qui sont formés ne doivent pas avoir l'ambition d'être recrutés demain dans les industries agroalimentaires. Mais, bien au contraire, le gouvernement doit mettre en place le dispositif d'accompagnement pour que ces derniers deviennent des entrepreneurs agricoles, et cela a déjà été pris en compte par le Premier ministre, chef du gouvernement, dans le Plan de la relance économique, où il est prévu, dans la composante agricole, la mise en place d'un fonds de développement, qui est l'outil adapté pour pouvoir accompagner les jeunes Gabonais qui souhaiteraient désormais s'investir dans le secteur de l'agriculture », a expliqué Yves Fernand Manfoumbi.

Il faut dire que cette visite à l'Insab avait pour leitmotiv, la recherche d'une main d'œuvre suffisante et bien formée pour répondre à l'ambition gouvernementale de faire de l'agriculture gabonaise le pre-



Le ministre Manfoumbi dans un champ de canne à sucre...

Photo : N.O.



... sa suite à l'usine de Sucraf-Gabon.

Photo : N.O.

mier moteur de croissance, le premier levier de diversification et le premier gisement d'emplois.

En outre, pour s'assurer de l'état d'avancement du programme Graine, le ministre et sa délégation se sont rendus dans les villages Motobo 1 et Okoloville, pour visiter tour à tour la ferme du projet Graine à Okoloville et "La terre notre avenir" de Motobo 1, situés dans le département de la Mpassa. Dans ces sites abritant les coopératives Graine, l'objet était de permettre au ministre de se convaincre, par

lui-même, de la production prochaine des tubercules de manioc, étant donné que dans d'autres provinces, la récolte a déjà été réalisée. Les exploitants ont donc assuré le membre du gouvernement de l'imminence de la première récolte dans la province du Haut-Ogooué.

DEUX À TROIS MILLE EMPLOIS. Yves Fernand Manfoumbi et sa suite ont également été dans deux structures agroalimentaires. D'abord à l'usine Ank, tenue par un groupe français et implantée à Léconi, dans le dé-



... et ici dans un champ de manioc du programme Graine...

Photo : N.O.

partement des Plateaux. Cette fabrique est spécialisée dans la valorisation de la production du manioc sur le plan local, en vue d'obtenir de l'amidon et de la farine de manioc.

« C'est une opportunité d'investissement qui est là. Les plus hautes autorités du pays, notamment le chef de l'Etat, avaient vu juste de lancer le programme Graine. Avec la valorisation du manioc, cela va permettre à ce que cette unité de production puisse disposer de la matière première locale, nécessaire pour avoir de l'amidon et, plus tard, de la farine de manioc fabriquée au Gabon. Ça devrait agir sur le 5e défi nécessaire pour le gouvernement, qui s'est engagé dans la lutte contre la vie chère. Et si nous arrivons désormais à produire de la farine de manioc, nous pourrions produire du pain à base de cette farine. Cela ramène à ce que le panier de la ménagère puisse être soulagé », a estimé le membre du gouvernement.

Autre étape: l'usine de Sucraf-Gabon (Sucrerie africaine du Gabon). Le nouveau directeur général de cette entreprise, Benoît Simon, a présenté à ses

hôtes son plan de développement axé sur le changement de l'outil pour augmenter la capacité de production de son entité. Ce qui aura une incidence forte sur la balance commerciale.

Le ministre de l'Agriculture s'est réjoui de cette annonce. « Le tour d'horizon réalisé dans le Haut-Ogooué augure des lendemains meilleurs pour le secteur agroalimentaire. Car l'ambition première du chef du gouvernement est de faire la relance économique, qui utilise aujourd'hui le secteur de l'agriculture comme étant un des leviers importants en vue de répondre à une préoccupation forte: la création d'emplois. Avec la valorisation qui va être réalisée à Ank, ce sont environ 300 emplois au niveau de Léconi qui sont susceptibles d'être créés. Et, avec la Sucraf, on projette de doubler la production, soit mille emplois à venir, ce qui n'est pas négligeable pour la région du Haut-Ogooué, de pouvoir disposer, à l'horizon 2025, d'environ deux mille à trois mille emplois. Ce sera une bonne chose pour l'économie régionale et nationale », a conclu M. Manfoumbi.

Ogooué-Lolo/Département de la Lolo-Bouengué/Koula-Moutou/Examens Epreuves pratiques du BEPC

Ils étaient 639 candidats sur le grill

Claude-Médard MINKO

Koula-Moutou/Gabon

LE stade Tata Migolet de Koula-Moutou a abrité, il y a quelques jours, le déroulement des épreuves pratiques du Brevet d'études du premier cycle (BEPC), session 2017. Ils étaient, au total, 639 candidats officiels et libres répartis en deux centres d'examen, à s'être pliés à la rigueur des examinateurs.

En effet, pendant deux jours, les candidats ont été évalués dans différents modules, notamment la course de vitesse, le lancer du poids, le saut en longueur, en gymnastique et en sport collectif. L'évaluation dans chaque module tenait compte des performances du candidat. De même, en gymnastique, la



Les candidats ont été évalués dans plusieurs modules, dont le saut en longueur...

Photo : C.M.M.

note dépendait de la qualité de l'enchaînement des figures exécutées par le candidat. En sport collectif, par exemple, la note devait tenir compte du comportement du candidat sur le terrain avec et sans ballon. Autrement dit, l'aspect technique du sport collectif

choisi (football, basket-ball, volley-ball ou handball), mais aussi l'esprit d'équipe du candidat.

La note définitive est obtenue à partir de l'addition des notes des différents modules dans lesquels le candidat a été évalué. Celle-ci va constituer la



... et le lancer de poids.

Photo : C.M.M.

toute première du candidat pour le compte de l'examen du BEPC. Ce, avant la phase orale et écrite prévue la semaine prochaine.

Du coup, cette note peut être déterminante dans la réussite du candidat à l'examen final. En effet, « une bonne note en

sport vous met dans les meilleures conditions psychologiques pour aborder la phase orale et écrite de l'examen, car chaque point sera déterminant au décompte final », a confié Cédric Boulondo, l'un des candidats officiels du bassin pédagogique de Koula-Moutou.

L'organisation de ces épreuves pratiques est la preuve que les autres examens nationaux, dont le Baccalauréat auront bien lieu. D'autant que les nombreuses grèves qui ont secoué le secteur de l'éducation ont laissé planer des moments d'incertitude, tant chez les parents que les élèves eux-mêmes.

C'est qu'à Koula-Moutou, les solutions apportées au cahier de revendications du collectif des enseignants du lycée d'Etat Jean Stanislas Migolet ont vite ramené la sérénité dans le bassin pédagogique, à la satisfaction générale de tous les acteurs. Au premier rang desquels le directeur intérimaire d'Académie provinciale, Marcel Moudjoudji Mombo, qui estime que le calendrier des examens nationaux sera bien respecté dans la province.